



XXIIèmes Rencontres des Chercheurs
en Didactique de la Littérature
Université Grenoble Alpes 9-11 juin 2021
L'enseignant lecteur-scripteur de littérature

Sujet lecteur, sujet didactique : quelles transactions ?

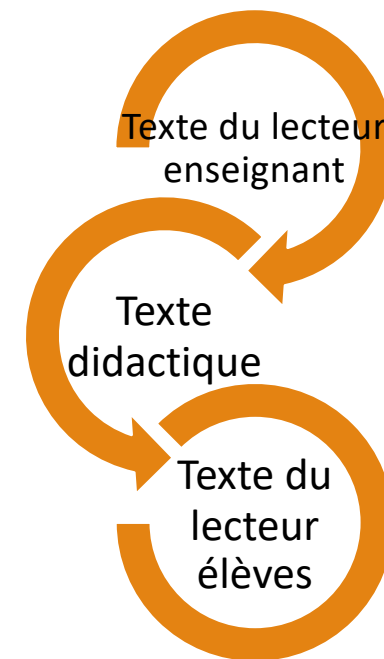
STÉPHANIE GENRE, EMA, INSPÉ DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES
KATHY SIMILOWSKI, EMA, INSPÉ DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES
CENDRINE WASZAK, CIRCEFT-ESCOL, INSPÉ DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL

Plan de la communication

- Cadrage théorique
- Pourquoi travailler sur le texte de lecteur de l'enseignant ?
- Hypothèses
- Méthodologie
- Résultats et analyse
- Conclusion et questions de formation

Pourquoi travailler sur le texte de lecteur de l'enseignant ?

- texte du lecteur enseignant et texte didactique
- texte du lecteur enseignant et texte du lecteur des élèves



Cadre théorique

- sujet lecteur (Langlade et Fourtanier ; Rouxel et Langlade, 2004) et sujet didactique (Reuter, 2007 ; Daunay, 2007)
- le texte du lecteur (Mazauric, Fourtanier, Langlade, 2011 ; Louichon, Bazile et Soulé, 2020 ; Raux et Soulé, 2020)
- la transposition didactique (Y. Chevallard, 1986)

Démarche et hypothèse

Raux et Soulé :

Texte de lecteur de la classe : transaction entre texte de lecteur du PE et réception des élèves

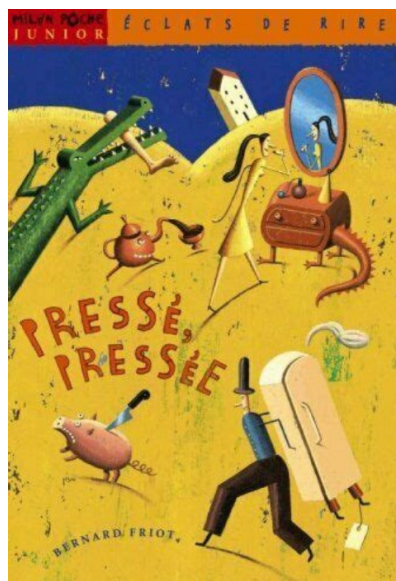
Observation de la classe, puis entretien d'autoconfrontation

Nous partons du texte du lecteur de l'enseignant

- transposition projetée (appelé « texte didactique »)
- transposition actualisée dans la classe
- construction du texte du lecteur de la classe

Le texte du lecteur enseignant joue un rôle dans la construction du texte didactique, mais ne se confond pas avec lui. En particulier, les sujets traités par le texte littéraire peuvent influencer sur les choix.

Méthodologie



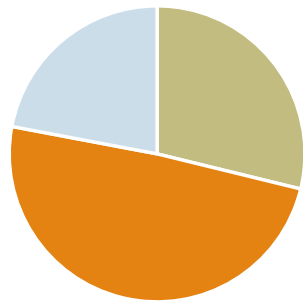
- Textes proliférants (Tauveron, 1999) : *la machine à laver*, *zoo*, *Roxy* de B. Friot

« De nouveau elle était punie. De nouveau, son père l'avait enfermée, dans la salle de bains. Parce qu'elle n'avait pas été gentille. Parce qu'elle avait refusé de faire ce qu'il demandait » (*La machine à laver*)

« Je voulais un petit chien. J'ai eu un petit frère. » (*Roxy*)

« Je suis allée au zoo avec ma petite sœur (...) on est passées devant la cage aux singes. Un garçon a lancé une banane à travers les barreaux (...) ça m'a donné une idée » (*zoo*)

Méthodologie



■ M1 ALTERNANT

■ M1 LJ

■ M2

- Corpus :

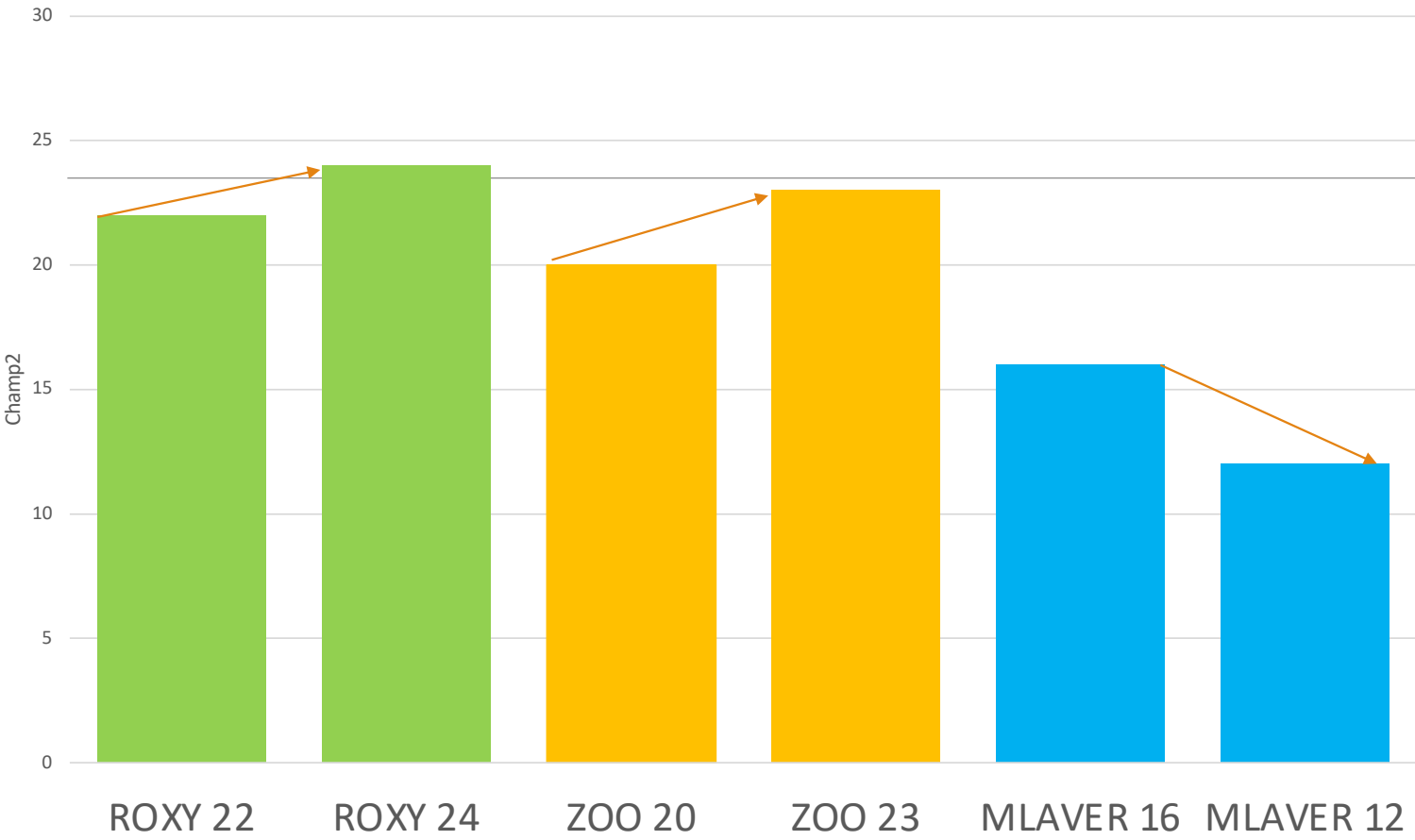
- 59 questionnaires recueillis auprès d'enseignants en formation (M1 alternant, en LJ et M2 MEEF1) servant de groupe témoin
- 2 entretiens d'enseignants de CM2 aux parcours similaires
- 1 retranscription d'une séquence d'enseignement (environ 7 h), CM1, 22 élèves, département 93.

Méthodologie

- Analyse de quantitative et qualitative des questionnaires : : choix du texte lecteur vs. choix du texte didactique ; catégorisation des justifications (sèmes)
- Analyse comparative des contenus des entretiens, et de la séquence d'enseignement, après retranscriptions

Le groupe témoin : résultats et analyse (1)

- R1 : **choix équilibré entre les 3 textes** : *Roxy, Zoo, Machine à laver*



Texte lecteur
/ Texte
didactique

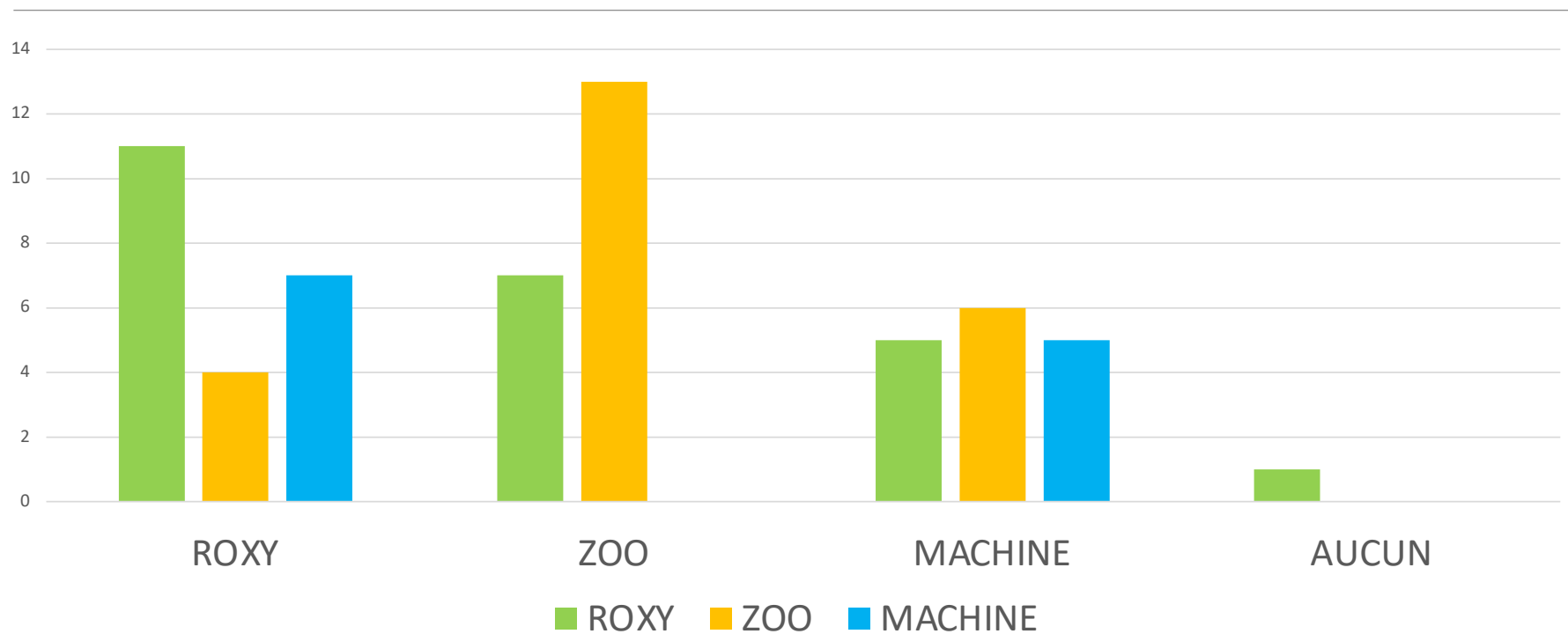


Le groupe témoin : résultats et analyse (1)

- R2 : la moitié des enseignants débutants enseigneraient les textes qu'ils aiment
- l'autre moitié modifient leur choix



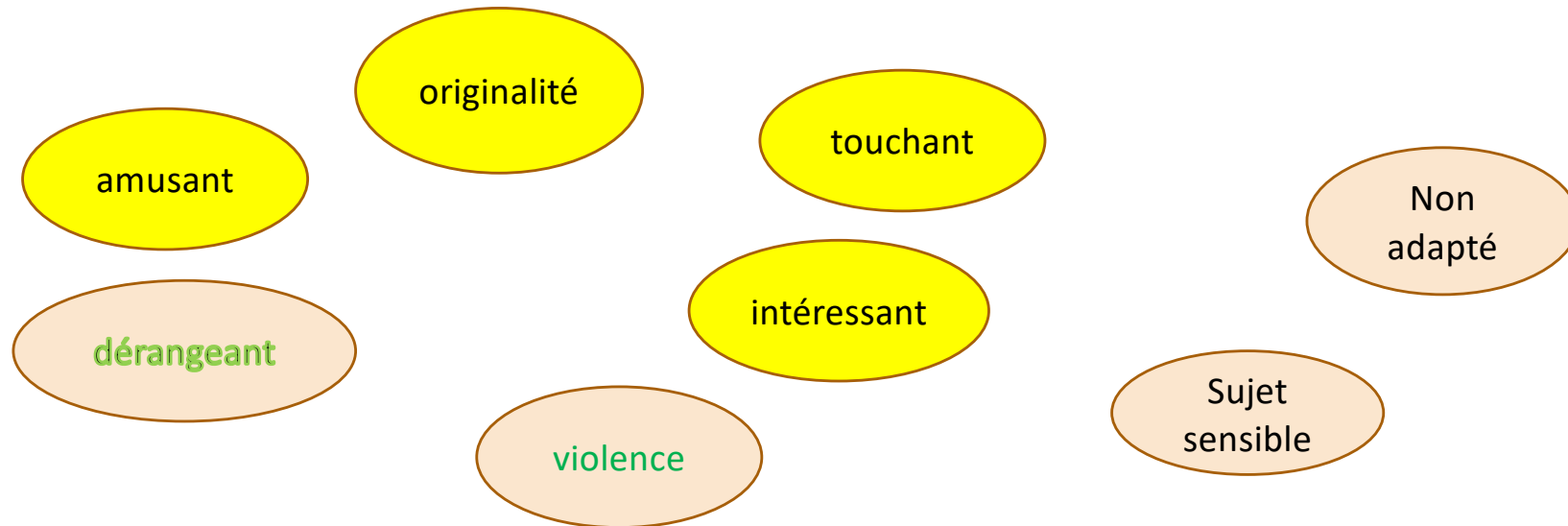
Modification des choix et relations entre les textes



Le groupe témoin : résultats et analyse (1)

Q1 analyse des textes

Analyse des sèmes => noyaux élémentaires de leur texte de lecteur

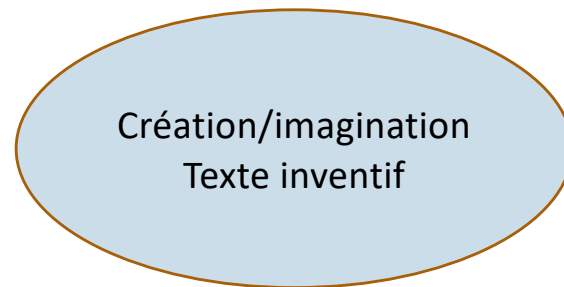


Le groupe témoin : résultats et analyse (1)

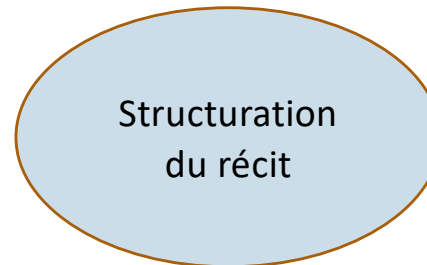
Q1 analyse des textes

Analyse des sèmes => noyaux élémentaires de leur texte de lecteur

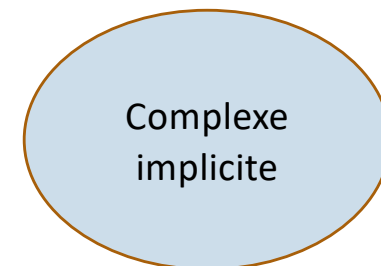
ROXY



ZOO



MACHINE A LAVER



Le groupe témoin : résultats et analyse (1)

Q3 choix du texte didactique

ROXY	ZOO	MACHINE A LAYER
Compréhension/interprétation	Tonalité euphorique	Compréhension/interprétation
Univers du lecteur	Accessible	Valeurs
Accessible	Compréhension/interprétation	
	Diégèse	
	Structure du récit	

Premier bilan

D'un point de vue méthodologique :

Les 3 textes sélectionnés offrent **un vrai choix** aux lecteurs : qualités littéraires reconnues dans chacun.

Un des textes (Machine à laver) est **perçu comme sensible** : les stagiaires comme les étudiants de LJ déclarent qu'**ils éviteraient ce sujet** pour la classe, mais pas tous...

Hypothèses construites sur nos connaissances de notre public en formation =>
qu'en est-il de professeures des écoles expérimentées ?



Deux lectrices enseignantes chevronnées (2)

Deux lectrices de « la Machine à laver »

- Des raisons communes de ce choix
 - le réalisme du texte
 - La polyphonie
 - La symbolique présente

- Des raisons différentes :
 - Pour Sabine : la musicalité du texte, l'ancrage dans un réseau de textes patrimoniaux (les contes)
 - Pour Marianne :
 - Lecture participative, immersive , « j'ai envie de savoir comment elle s'en sort à la fin de l'histoire »
 - Sensibilité particulière à la structure du récit : écarte « Zoo » pour cette raison : ça coupe / en fait / c'est saccadé / et moi j'aime pas trop quand c'est saccadé/ je préfère quand c'est une narration qui est linéaire
 - Doute interprétatif

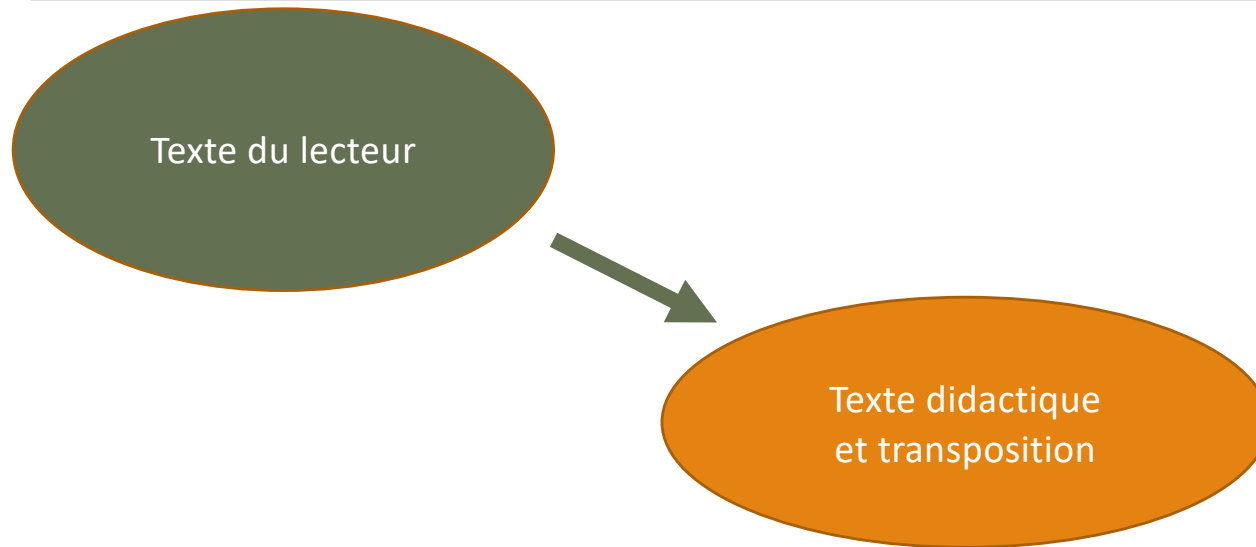
Deux choix différents de texte didactique

	Sabine	Marianne
Texte choisi	La machine à laver	Zoo
Raison	je considère que c'est un c'est un partage et que moi si j'ai apprécié le texte / effectivement / j'arriverai plus facilement à faire adhérer	il est intéressant pour des cycles 3 parce que justement ce jeu de saccades ne se voit pas forcément (...) dans une narration linéaire / ils ont l'habitude d'avoir / de lire des narrations plutôt linéaires (...) je trouve que ce serait plus intéressant de / d'étudier celle-ci parce qu'ils ont pas l'habitude de voir ce genre de schéma
Démarche prévue	<ul style="list-style-type: none"> - Dévoilement progressif - Invitation à se mettre à la place de la fillette - Lien avec expériences vécues - Lien avec <i>Le Petit Poucet</i>... 	<ul style="list-style-type: none"> - Passer par des illustrations - Dégager le sens global - Demander ce que les élèves pensent de ce texte, émotions (surprise ? Amusement ?) - Qu'est-ce qui provoque cette émotion ? (construction du récit)
Difficulté anticipée	Parler de leurs propre expérience en groupe, « se livrer un petit peu » Sabine travaille avec ses élèves une posture de lecture que sa culture littéraire lui permet de ne pas prendre	« on lui coupe son image mentale pour revenir sur une autre image mentale / donc je pense que la première difficulté / ce serait / ce serait ça / cette coupure d'image mentale » Marianne travaille finalement avec des élèves sur ce qui fait obstacle à une expérience d'immersion fictionnelle satisfaisante

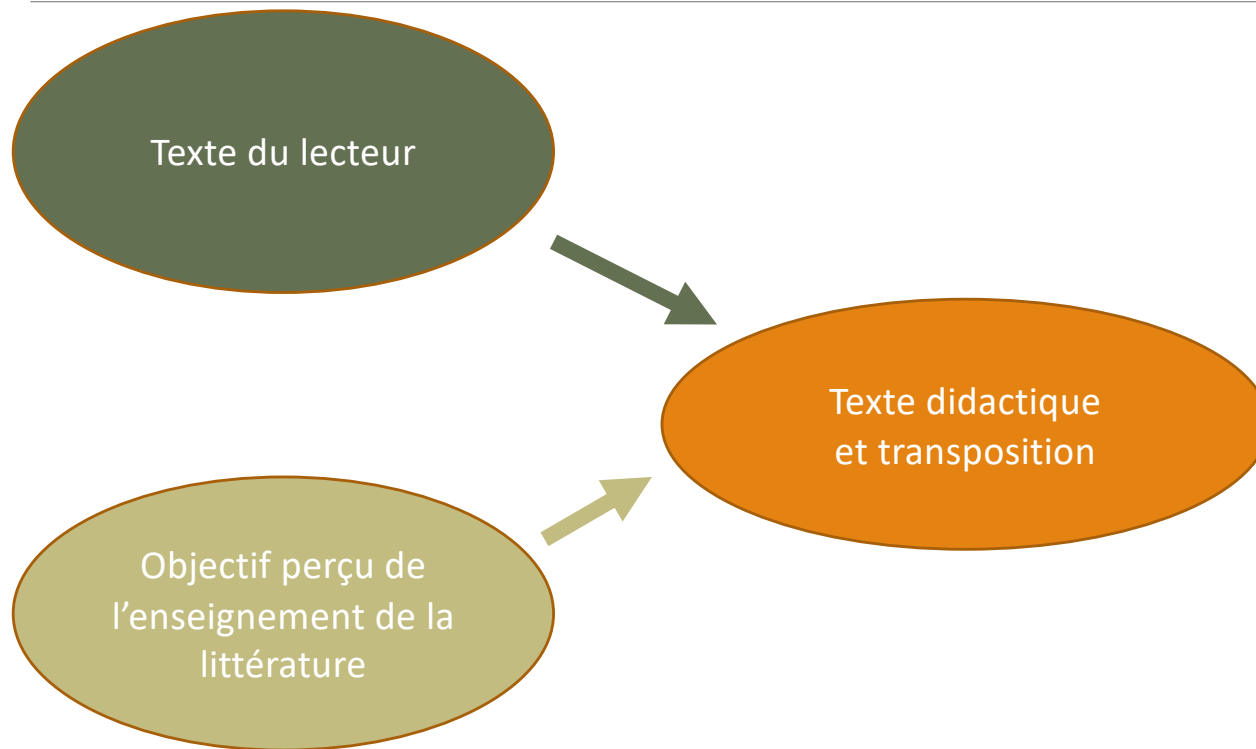
Qu'est-ce qui est transposé ?

- Un texte intéressant
 - pose des problèmes d'interprétation
 - a une structure particulière
- Une manière de lire ce texte
 - Immersive (étayage prévu)
 - Stratégique (étayage prévu)
 - Outillée
 - Cultivée
 - Distanciation par rapport à sa lecture
- Une définition de la littérature en filigrane
 - Un partage du sensible
 - Un réservoir de formes et de structures reconnaissables dans toute fiction

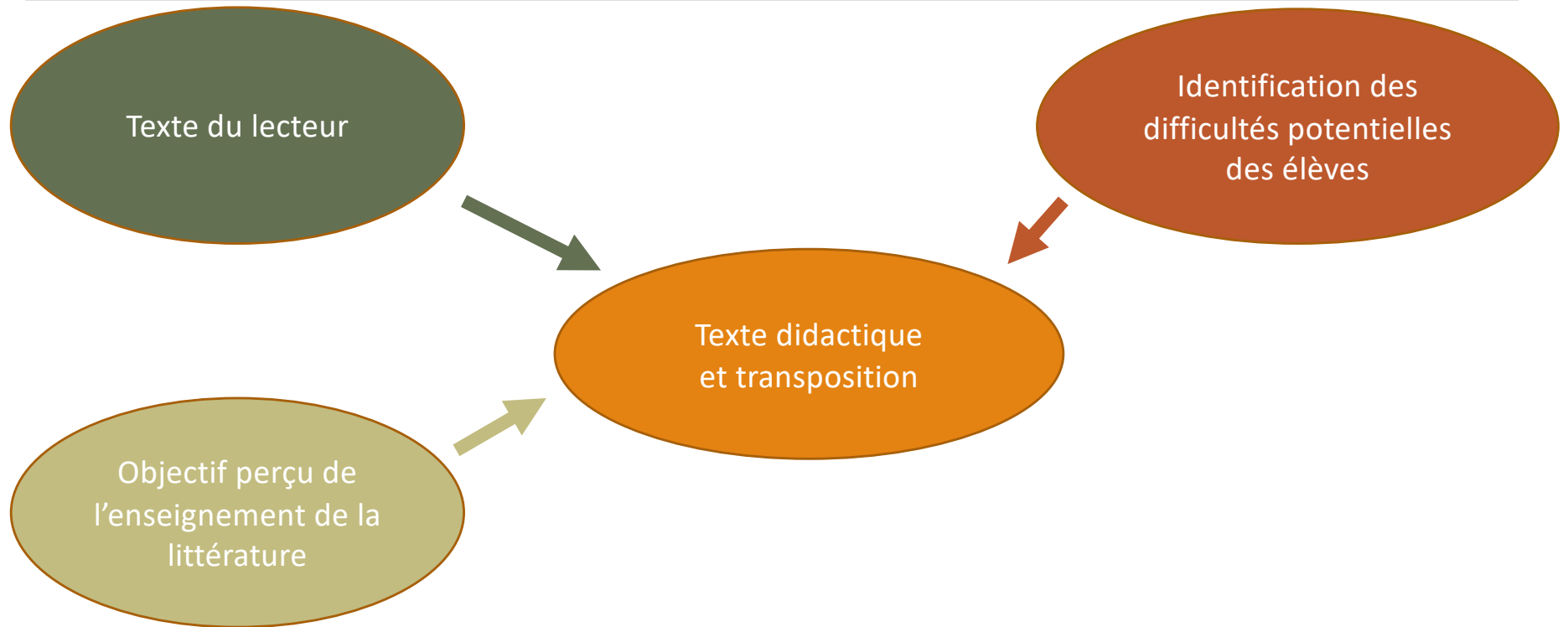
Du texte du lecteur au texte didactique : quelle transposition ?



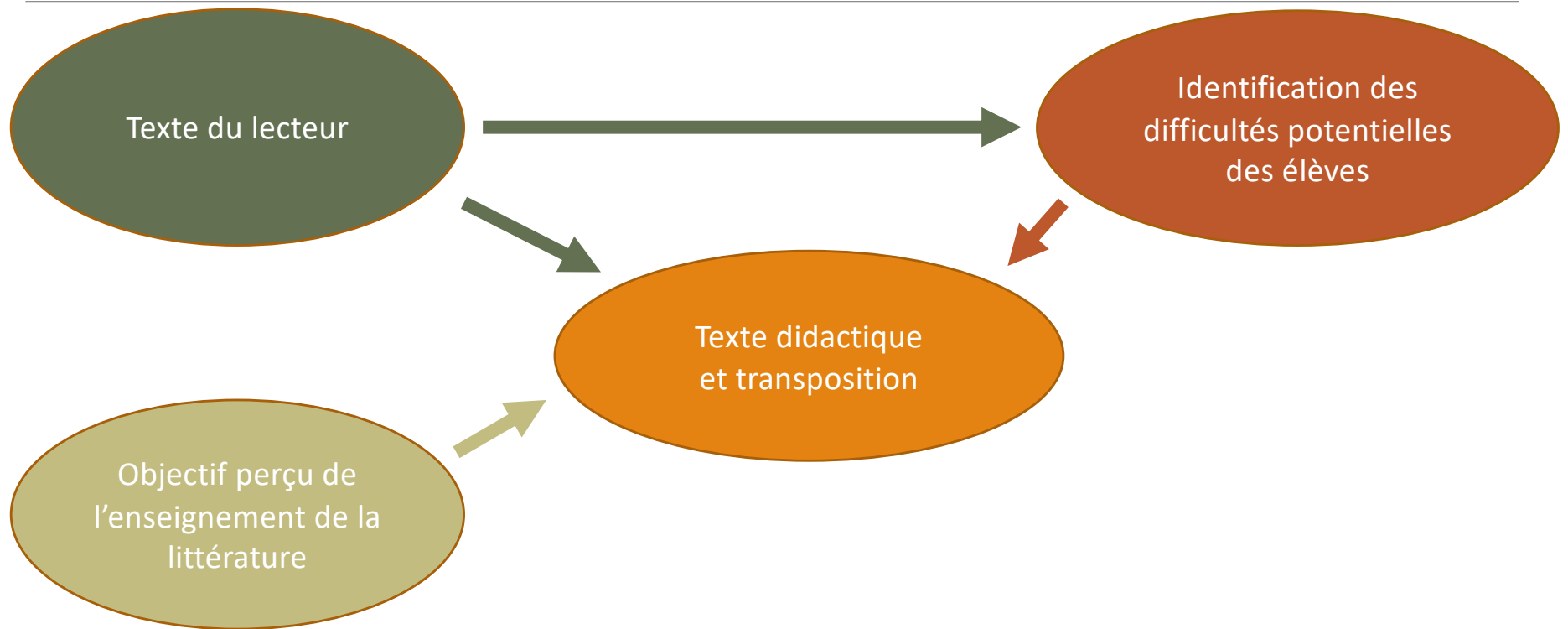
Du texte du lecteur au texte didactique : quelle transposition ?



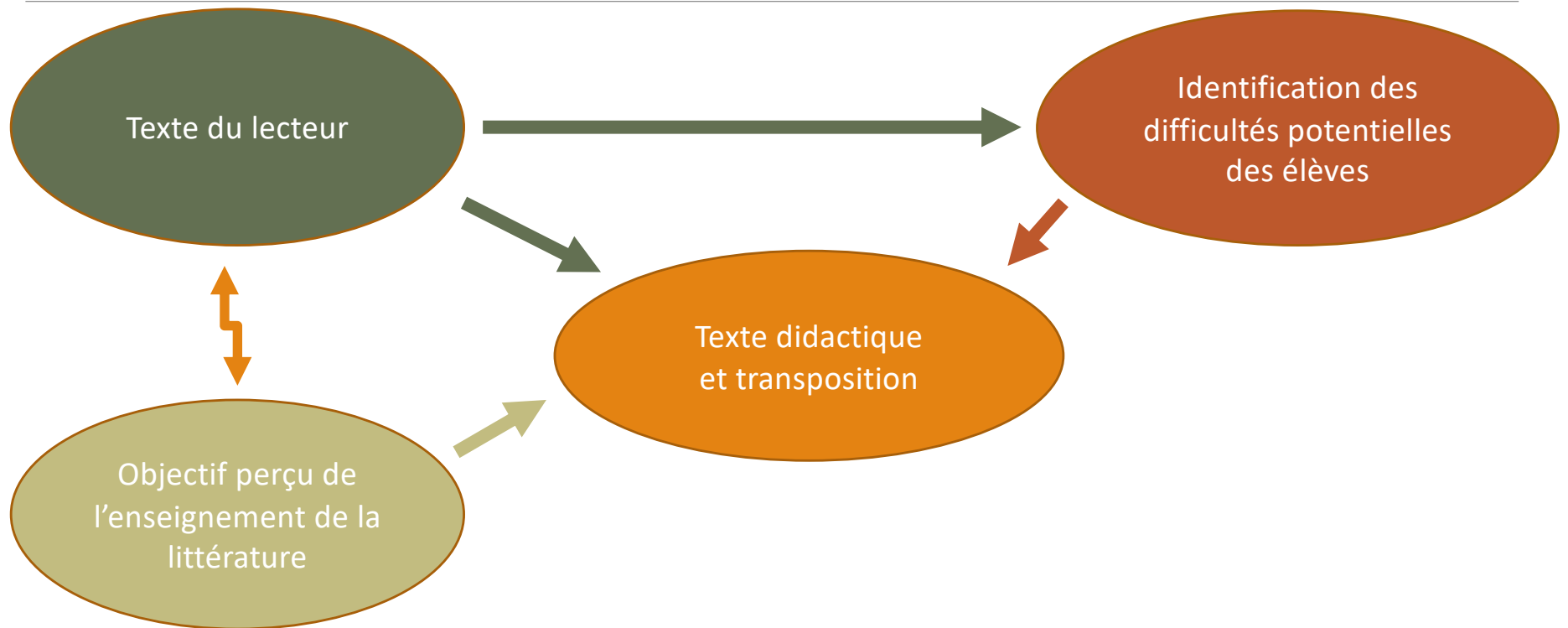
Du texte du lecteur au texte didactique : quelle transposition ?



Du texte du lecteur au texte didactique : quelle transposition ?



Du texte du lecteur au texte didactique : quelle transposition ?



Et dans la classe ?



Un texte à comprendre et à interpréter

- Titre de la séquence « devenir un lecteur expert »
- Activités liées à la compréhension multiples (schémas, résumés, titres, questions, recherche d'indices dans le texte...)
- Enseignement du doute interprétatif
 - P: (...) vous avez fait **un choix** / alors conscient ou pas conscient / mais quand vous faites le **choix** (...) / quand vous faites le choix de dire moi je m'arrête à « elle s'est fait croquer » / ça veut dire que quelque part / vous voulez choquer le lecteur (...) alors que si vous voulez rassurer le lecteur / vous allez prendre la structure / blague / mais non / c'est une blague / est-ce que vous comprenez ça ou pas
 - Ahmed : en fait **les deux sont bonnes**
 - P : les deux sont possibles /
 - Samir : en fait **je suis d'accord avec les deux** c'est étrange **et** c'est surprenant / déjà c'est étrange parce que les blagues qu'elle raconte elles sont dangereuses / et après c'est surprenant parce que raconter des blagues comme ça / ben c'est surprenant pour le lecteur /

Un texte à interpréter : les limites des droits du texte... du lecteur enseignant

Samia : en fait à la fin il dit je n'ai pas de petite sœur (...) c'est maman qui me l'a demandé et patati et patata / mais en fait qui dit que c'est pas encore une blague ?

P : ah ben je sais pas

... deux textes dans la classe

P : elle a pas dit que c'était une blague / c'est la chute de l'histoire / la chute ça veut dire la fin de l'histoire / point final / y'a pas de suite mais y'a pas d'avant / l'histoire c'est celle-ci et elle s'arrête-là / donc / on peut après s'imaginer des choses mais dans la réalité l'histoire s'arrête-là /

Les textes du lecteur des élèves divergent de celui de Marianne

LE « ZOO » DES ÉLÈVES

- Centration sur les moments de dévoration (dans la schématisation finale des textes)
- « blague **dangereuse** », choc... ET amusement
- Questionnement sur la situation de la narratrice : a-t-elle un petit frère ? Ira-t-elle vraiment au zoo avec Benoit ?
- Questionnement sur le désir de la narratrice d'avoir une petite sœur
- Les intentions de l'auteur : faire réfléchir son lecteur

Les textes du lecteur des élèves divergent de celui de Marianne

LE « ZOO » DES ÉLÈVES

- Centration sur les moments de dévoration (dans la schématisation finale des textes)
- « blague **dangereuse** », choc... ET amusement
- Questionnement sur la situation de la narratrice : a-t-elle un petit frère ? Ira-t-elle vraiment au zoo avec Benoit ?
- Questionnement sur le désir de la narratrice d'avoir une petite sœur
- Les intentions de l'auteur : faire réfléchir son lecteur

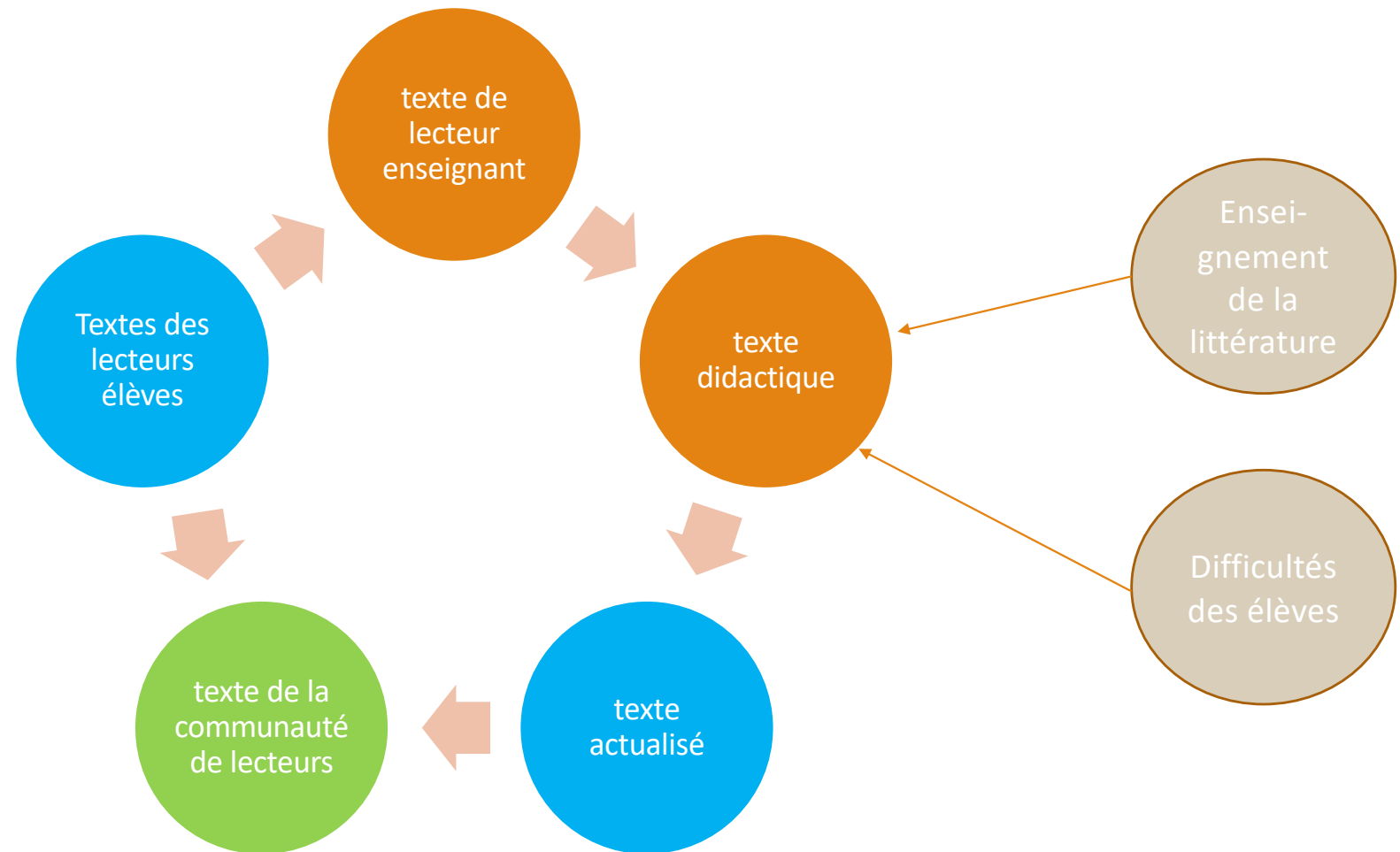
LE « ZOO » DE MARIANNE DANS LA CLASSE

- Centration sur la structure du récit
- Texte amusant
- Confusion du récit volontaire
- Questionnement sur les intentions de l'auteur

Un nouveau texte du lecteur pour Marianne ?

- Des découvertes sur le texte *j'ai découvert des morceaux de / de compréhension au fur et à mesure / la vitesse du texte*
- Et sur la lecture des élèves :
 - *Leur schéma représente plutôt leurs émotions que les mouvements du texte*
 - Découverte des ressources que les élèves mobilisent pour lire : leur propre expérience vécue
 - *// je m'imaginai quand même qu'ils allaient dire que il voulait pas un petit frère il voulait une petite sœur mais en même temps il aime sa petite sœur mais il la balance quand même par-dessus la cage / donc en fait on continue dans les confusions / mais / et dans les / les paradoxes en fait / mais c'est très difficile en fait à saisir (...) / finalement je suis contente d'avoir choisi ce texte-là parce que dès le départ je trouve que ce texte est difficile / alors je le connaissais pas / je l'ai découvert comme ça rapidement en une seule lecture / mais je présentais quand même qu'il y avait une difficulté dedans et je n'avais pas saisi toutes les difficultés qu'il pouvait y avoir quand je l'ai choisi*
 - L'intérêt du texte repose autant sur sa structure que sur la confusion qu'il provoque chez le lecteur

Des transactions



Questions de formation

Objectif : montrer aux enseignants en formation comment leur lecture personnelle d'un texte de littérature de jeunesse influe sur la transposition didactique.

- Travailler des sujets sensibles/tabous et des textes proliférants : demander ce qui se négocie et ne se négocie pas
- Proposer un dispositif permettant de faire émerger une pluralité de textes de lecteur
- Proposer un dispositif permettant aux formés de confronter leurs propres textes de lecteur à des textes didactiques actualisés dans des vidéos/des verbatims d'autres enseignants : quel regard sur les choix des enseignants dans la classe ?

Bibliographie

Chevallard, Y. (1986) La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné, *Revue française de pédagogie*, vol. 16, p. 89-91.

Daunay, B. (2007). Le sujet lecteur : une question pour la didactique du français, *Le Français Aujourd'hui*, n°157, p. 43-51.

Daumet, Y. (2020). Des moments éthiques, dans B. Louichon, *Un texte dans la classe. Pratiques d'enseignement de la littérature au cycle 3 en France*. Peter Lang. p. 167-197.

Fourtanier, M.-J. (2020) Texte du lecteur, dans N. Brillant Rannou, F. Le Goff, M.-J. Fourtanier, J.-F. Massol (dir.) *Un dictionnaire de didactique de la littérature*. Honoré Champion, collection « didactique des lettres et des cultures ». p. 271-273.

Langlade, G. et Fourtanier, M.-J. (2007). La question du sujet lecteur en didactique de la lecture littéraire, dans E. Falardeau, C. Fischer, C. Simard et N. Sorin (Dir.), *Les voies actuelles de la recherche en didactique du français* (pp. 101-123). Québec : Presses de l'Université de Laval.

Louichon, B. , Bazile, S. et Soulé, Y. (2020) La lecture littéraire professionnelle : une configuration dynamique de textes de lecteurs, *Transpotio*.

Bibliographie

Mazauric, C. Fourtanier, M.-J., Langlade, G. (2011) *Le texte du lecteur*. Bruxelles : Peter Lang.

Raux, H. et Soulé, Y. (2020) La parole des élèves dans la classe de littérature. Prise en compte et traitement des imprévus, dans B. Louichon, *Un texte dans la classe. Pratiques d'enseignement de la littérature au cycle 3 en France*. Peter Lang. p. 277-297.

Reuter, Y., Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre-Derville, I., & Lahanier-Reuter, D. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck Supérieur. p.91-94.

Rouxel, A. et Langlade, G. (dir). (2004). *Le sujet lecteur, Lecture subjective et enseignement de la littérature*. Presses Universitaires de Rennes.

Sauvaire, M. (2013) *Diversité des lectures littéraires : comment former des sujets lecteurs divers ?* Thèse de doctorat, université Laval & université de Toulouse-Le Mirail.

Tauveron C. (1999). Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant. *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°19. *Comprendre et interpréter les textes à l'école*. p. 9-38

Ulma, D. (2010). La construction identitaire de l'enseignant dans son rapport à la littérature : apports d'une comparaison internationale, *Tréma*, n° 33-34, p. 44-53.



Merci de votre attention

Zoo et Roxy lus par Sabine et Marianne

Zoo / Roxy	Sabine	Marianne
Zoo	alors le Zoo est amusant parce que ben voilà /	oui / oui/ je suis moins rentrée dedans / celui-ci était intéressant / le Zoo /
Intéressant	c'est un petit garçon qui se crée un	Zoo était intéressant parce qu'il y a des // y'a des /// rebondissements / donc / y'a des allers-
Mais	imaginaire / c'est intéressant / je l'ai trouvé /	retours on passe à autre chose / dans les / les actions / donc / on se dit / ah ben non / c'était
Pas d'implicite	je sais pas / un peu plus / moins / moins dans	une blague / donc il faut recommencer à chaque fois (...) / ça coupe / en fait / c'est saccadé /
Récit saccadé	l'implicite donc / voilà / je sais pas / moins attirée /	et moi j'aime pas trop quand c'est saccadé/ je préfère quand c'est une narration qui est linéaire
Roxy	et le dernier qui s'intitulait / je sais plus /	c'est par rapport au titre / qui sonne bien// y'a aussi la langue / la langue qui pour moi est
La musicalité du titre	c'est / je vais revoir le titre / Roxy / avec oui /	importante / le son / les sonorités / ça c'est « machine à laver » dans le titre c'est très terre à terre/ alors que Roxy //c'est d'un point de vue sonorité / c'est plus joli
Thématique	la thématique du petit frère qui arrive dans	il est intéressant / (...) dans une première lecture j'ai pas forcément accédé au double sens
Doute	une maison / oui / après c'est une question de goût je pense / je suis moins attirée par ces	mais je pense qu'il y a / y'a quelque chose à travailler entre l'image du chien et l'image de l'enfant (...)je pense qu'il y a à travailler un double sens (...)
interprétatif	histoires-là et cette problématique-là	ben voilà / en fait on sait que psychologiquement pour un enfant c'est toujours difficile
Immersion	ça me touche moins personnellement	quand il y a un petit frère qui arrive il est donc obsédé pour détourner / c'est mon
fictionnelle		interprétation / pour détourner cet enfant qui arrive / il est obsédé par ce chien / mais finalement / je pense qu'il y a un lien étroit entre l'enfant / le bébé qui arrive / et le chien / qui / qui arrive finalement seulement quand son frère grandit / donc j'imagine la frustration que / que le petit garçon a pu avoir en attendant qu'il grandisse

Aucun malaise exprimé au sujet d'une éventuelle violence ou d'un danger à l'intérieur de la fratrie

Sujet tabou ou interprétation des chercheuses non partagée ?

Annexe 1 : questionnaires

Voici trois nouvelles de B. Friot : « La machine à laver » (*Encore des histoires pressées*), « Zoo » (*Pressé, pressée*) « Roxy » (*Nouvelles histoires pressées*). Lisez ces trois nouvelles et répondez le plus précisément aux questions suivantes.

1. *Pour chacune de ces nouvelles, écrivez deux ou trois mots qui expriment votre première impression de lecteur.*
2. *Quelle nouvelle avez-vous préférée ? Pour quelles raisons ?*
3. *Si vous aviez à sélectionner une de ces nouvelles pour la faire lire à des élèves de cycle 3, laquelle retiendriez-vous ? Pour quelles raisons ?*

4. Sur la nouvelle correspondant à la question 3 (qui peut être la même que celle choisie à la question 2)

Quelles sont les difficultés de ce texte du point de vue de la compréhension/interprétation ?

Que pensez-vous que les élèves comprendraient de ce texte ?

Si vous aviez à mettre en œuvre une séquence ou une séance de lecture portant sur la nouvelle que vous avez choisie, comment introduiriez-vous le texte ? Quelle(s) activité(s) et/ou quelle(s) question(s) proposeriez-vous ?

Annexe 2 : entretiens

1. Est-ce que vous êtes à l'aise avec l'enseignement de la littérature ? est-ce que vous le faites souvent ? avec plaisir ? ou pas ? comment choisissez- vous les textes ?

2. Présentation des 3 textes de Friot : voici 3 textes d'un même auteur pour la jeunesse (Bernard Friot).

D'abord vous en tant que lecteur, je voudrais savoir lequel de ces textes vous intéresse le plus. Duquel de ces textes aimeriez-vous que nous parlions ? Pourquoi ce texte ?

Pour aller plus loin (à moins que ces éléments soient portés spontanément par l'informateur) : en tant que lecteur, qu'avez-vous vu dans les autres textes ?

3. Si vous deviez présenter un de ces trois textes à votre classe, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?

Pour aller plus loin (à moins que ces éléments soient portés spontanément par l'informateur) : quelles sont les raisons qui vous conduiraient à évincer les autres textes ?

Comment aborderiez-vous le texte ? Quelles difficultés prévoyez-vous ? Est-ce que vous les anticipez, et comment ?

ROXY

Je voulais un petit chien.

J'ai eu un petit frère.

Je n'ai pas pu discuter. Papa a dit :

- Pas question de chien dans la maison, voyons, tu vas avoir un petit frère. Devine comment on va l'appeler.

Simon ! Ça te plaît ?

Ça ne m'intéressait pas. Mon chien, moi, je lui avais déjà trouvé un nom : Roxy.

Quand le bébé est né, je n'ai pas voulu aller le voir à la maternité. Mais il est quand même arrivé à la maison.

- Regarde comme il est mignon, ton petit frère, a dit maman.

Alors, évidemment, j'ai été obligé de le regarder. Eh bien, moi aussi je l'ai trouvé mignon. Il avait un petit museau tout ridé, de longs poils noirs sur le crâne et des pattes minuscules qu'il serrait très fort.

Alors, je me suis approché et je lui ai dit tout doucement à l'oreille :

- Salut, Roxy, c'est moi, François. Dis, ça te plairait d'être mon toutou à moi, rien qu'à moi ?

Il a ouvert les yeux, Roxy, il m'a regardé, et j'ai compris que ça voulait dire oui. Depuis ce jour-là, on est copains, Roxy et moi.

Avec mon argent, je lui ai acheté un os en plastique qui fait du bruit quand on appuie dessus. Papa a dit que c'était idiot, que ça ne plairait pas à Simon. Mais c'était pas pour Simon, c'était pour Roxy. Et ça lui a drôlement plu. C'est son jouet préféré, il dort toujours avec.

Quand il a été plus grand, c'est moi qui lui ai tout appris : marcher à quatre pattes, à jouer avec une balle, à se cacher sous le lit... Chaque jour, je l'emmenais dans le parc et on s'amusaient bien tous les deux : je lui lançais un bâton et il le rapportait en courant.

Je lui ai aussi appris à aboyer. Le jour où il a fait « wouawoua » pour la première fois, papa était tout content. Il a téléphoné à toute la famille pour dire :

- Simon commence à parler et devinez quel est son premier mot : papa !

Des fois, il ne comprend rien, mon père.

Mais samedi dernier, pauvre Roxy, ç'a été dur pour lui.

Papa et maman sont rentrés du supermarché avec un panier plat en osier. Et dans le panier, il y avait un chien.

- Tiens, m'ont-ils dit, c'est pour toi. Ton frère est grand, maintenant, tu peux avoir ton chien. Roxy, hein, c'est bien comme ça que tu voulais l'appeler ?

Roxy n'a rien dit. Il s'est seulement serré contre moi pour voir ce qu'il y avait dans le panier. Mais j'ai compris.

Alors, je l'ai fait grimper sur mes genoux, j'ai pris sa tête dans ma main, je lui ai gratté doucement le crâne et je lui ai dit :

- T'inquiète pas, Roxy, c'est toi mon toutou à moi. Lui, ça sera juste mon frère, tu comprends ? On l'appellera Simon, d'accord ?

Roxy m'a regardé droit dans les yeux, puis il s'est blotti contre moi.

Alors, j'ai compris qu'il était d'accord.

Bernard Friot *Nouvelles histoires pressées* Edition Milan

ZOO

Je suis allée au zoo avec ma petite sœur. J'ai vu une dame qui donnait à manger aux canards. Elle leur jetait des morceaux de pain et ils nageaient à toute vitesse pour les attraper.

Ensuite, on est passées devant la cage aux singes. Un garçon a lancé une banane à travers les barreaux. Deux petits singes ont dégringolé de leur arbre pour s'en emparer.

Ça m'a donné une idée. J'ai pris ma petite sœur par la main et je l'ai emmenée voir les crocodiles. Il n'y avait pas grand-chose à voir. Ils étaient dans leur mare, en train de dormir, les crocodiles, et il n'y avait que leurs yeux qui dépassaient.

J'ai soulevé ma petite sœur et je l'ai lancée par-dessus la barrière, plouf ! au beau milieu de la mare. Alors ils se sont réveillés, les crocodiles, et ils se sont battus pour la croquer ...

Mais non, c'est pas vrai, je raconte des blagues, ça ne s'est pas passé comme ça.

En vrai, je suis allée au zoo avec ma petite sœur. J'ai vu une dame qui ..., etc. Ensuite, on est passées devant la cage aux singes ..., etc.

Ça m'a donné une idée. J'ai pris ma petite sœur par la main et je l'ai emmenée voir les crocodiles. Elle a demandé :

- Ils sont gentils, les crocodiles ?

Je trouvais qu'ils avaient l'air gentil. Ils étaient dans leur mare, en train de dormir, les crocodiles, et il n'y avait que leurs yeux qui dépassaient. Alors, j'ai répondu :

- Oh, oui, très gentils.

- Je veux les caresser ! a-t-elle dit.

J'aime bien ma petite sœur, moi, alors je l'ai aidée à passer par-dessus la barrière.

Elle s'est approchée de la mare, elle a tendu la main, un crocodile a ouvert la gueule, a saisi la main de ma petite sœur, et crrrrrssh, crrrrshh ! l'a avalée toute crue.

Mais non, c'est pas vrai, je raconte des blagues ...

En vrai, je n'ai pas de petite sœur. J'ai juste un petit frère. Benoît, il s'appelle.

Cet après-midi, il faut que j'aille le promener. C'est maman qui me l'a demandé. Je vais l'emmener au zoo.

- Tu viens, Benoît ?

Bernard FRIOT - *Encore des histoires pressées* – Milan Poche

MACHINE À LAVER

De nouveau elle était punie. De nouveau, son père l'avait enfermée, dans la salle de bains. Parce qu'elle n'avait pas été gentille. Parce qu'elle avait refusé de faire ce qu'il demandait.

Dans la salle de bains, étrangement, Léa se sentait en sécurité. Elle n'avait pas peur du noir. Et puis, elle n'était pas seule. Il y avait la machine à laver. Elle tournait à son rythme, ronronnait : flaf !flaf !flaf ! –silence- flaf !flaf !flaf ! Léa se serra contre la machine et colla son oreille contre le hublot. D'abord, elle se laissa bercer par la chanson du tambour ballotant le linge en tous sens. Et puis, sans qu'elle s'en rende vraiment compte, les flonflons, à son oreille, devinrent des mots, des mots qu'elle connaissait : « Je lave, tu laves, elle lave -silence- nous lavons, vous lavez, elles lavent. »

« Tiens, se dit Léa, La machine à laver révise ses conjugaisons. »

Elle écouta attentivement. Mais la machine ne variait pas : « Je lave, tu laves... » Elle eut l'idée de changer de programme, de passer de « Lavage » à « Essorage ». La machine, d'un coup, s'emballa, et se lança dans un rap accéléré dont Léa, tout d'abord, ne comprit pas les paroles. Mais repérant un mot, puis deux, elle reconnut bientôt la rengaine : « Quatre fois trois douze, cinq fois trois quinze... » La machine récitait la table de multiplication. Pas très passionnant.

Léa essaya les autres programmes. « Rinçage » : la machine rabâchait des règles d'orthographe : « Lavage délicat » : elle répétait les grandes dates de l'histoire de France. « Prélavage » : elle marmonnait des prières en latin, puis tout à coup, sans transition, lâchait des chapelets d'injures et de gros mots.

« Tiens, se dit Léa, ça commence à devenir intéressant ».

Elle allait enclencher le dernier programme : « laine et soie », quand son père vint la délivrer. Prudente, elle décrocha son anorak et quitta l'appartement. Dans le centre commercial, au pied de l'immeuble, il y avait une laverie. Elle resta longtemps, le front appuyé contre la vitre, à regarder tourner les machines à laver, mais elle n'entra pas. Quand la nuit commença à tomber, quand elle fut certaine que son père était parti au bistrot retrouver ses copains, elle rentra chez elle.

Elle courut à la salle de bains et, sans même penser à allumer la lumière, elle mit en marche la machine à laver sur le programme « Laine et soie ». Elle n'entendit d'abord qu'un ronron apaisant. Puis, très distinctement, elle reconnut son prénom : « Lé-a-Lé-a-Lé-a ». Elle retint son souffle. Alors, par trois fois, la machine prononça dans une langue inconnue et rythmée un message que Léa apprit par cœur.

Son père rentra peu après. Il avait ce regard avide et honteux qui toujours la terrorisait. Mais plus ce soir : quand il s'approcha pour lui saisir les poignets, elle prononça à mi-voix les mots que lui avait appris la machine et dont elle avait retenu exactement le rythme et la sonorité.

Elle sentit les mains qui l'emprisonnaient desserrer leur étreinte, et brusquement, lourdement, son père s'écroula à ses pieds. Quand elle baissa les yeux, il n'y avait plus au sol qu'un grand tas de linge. Elle le roula en boule, l'emporta à la salle de bains, le bourra dans la machine. Elle choisit le programme complet : pré-lavage, lavage, Javel, adoucissant, essorage... Quand ce fut terminé, elle mit le linge, puis alla se coucher. Le lendemain, quand Léa se leva, son père était parti et la machine à laver en panne définitivement. Mais la fillette ne craignait plus rien, elle savait maintenant que tout se terminerait bien.

Bernard Friot *Encore des histoires pressées* Milan Poche Junior